

# Le rire de Pâques

Lors d'une réunion de prière en vidéo conférence – nous étions encore confinés- Une sœur nous parla d'une prophétie qui l'avait interpellé et même troublé :

Un pasteur aurait délivré un message disant que Dieu avait envoyé le corona virus pour punir les hommes et les amener à la repentance.

Dans le même temps un autre pasteur avait délivré un message diamétralement opposé par lequel il y était dit que c'était Satan qui avait infecté la planète mais que nous devions tenir ferme, continuer à nous réunir car Dieu « protégerait » ceux qui lui faisaient confiance !

Que de confusion et, dans le dernier cas, de manque de sagesse et de lucidité faisant preuve d'un esprit rebelle et provocateur !

« *Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu* » Matthieu 4 verset 7.

Une seule chose est sûre, c'est que « *le Seigneur fait concourir toutes choses au bien de ceux qui l'aiment.* » Romains 8 – 28 et qu'il a toujours le dernier mot et qu'au temps convenable « *parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts...* » Actes 17 – 31.

Au début de l'ère chrétienne et jusqu'au Moyen Age, une pratique appelée « Le rire de Pâques » avait cours dans les églises :

Le rire était une tradition de Pâques « risus Paschalis ». Dans la tradition chrétienne ce rire s'enracine dans le matin de Pâques, comme une renaissance joyeuse.

Cette tradition très ancienne qui a démarré vers le II<sup>o</sup> siècle à Damas en Syrie, permettait le rire et la plaisanterie à l'intérieur de l'église à l'occasion de Pâques.

Le prêtre, du haut de sa chaire, se permettait toute une série de récits drôles afin de permettre à ses paroissiens – après un long temps de jeûnes et de pénitences – de rire de bon cœur.

Quel est le sens de cette coutume ?

Le matin de Pâques, alors que les forces des ténèbres sont persuadées de leur triomphe, le Christ ressuscité détruit leur certitude.

On peut donc bien rire « du tour » joué à la mort !

Ce n'est plus elle qui domine mais bien le Christ ressuscité et avec lui tous ceux qui lui font confiance.

Après la tristesse et la repentance de la « semaine sainte » il s'agit donc de vibrer à nouveau à la vie et cela arrive si l'on peut rire de bon cœur.

Le rire était autorisé en même temps que la viande et...le sexe tous deux interdits pendant le jeûne !

Et l'on comprend tout le sens de cette pratique : le diable a – bien involontairement – contribué à la croix à la victoire finale de Dieu par Jésus et permis la mise en œuvre de son plan de Salut et de Rédemption.

Et c'est Dieu qui rit au final car il a toujours le dernier mot.

Dans les pays anglo-saxons, les jeunes qui vont ou allaient au catéchisme, se voient poser cette question :

Quel est le meilleur ou le pire clou de l'arche de Noé ?

Si je vous posais la question, vous seriez bien embarrassés pour y répondre !

Accaparé par son travail, Noé en oubli de poser un clou dans la cale du bateau.

Le Seigneur essaye bien de lui faire voir son oubli mais rien, non rien, n'attire l'attention de Noé : il est trop concentré sur son ouvrage.

Satan est intrigué par ce que fait Noé : construire une arche en plein désert, cela n'a aucun sens !

Il veut en savoir davantage, comprendre le pourquoi du comment et se transforme en serpent – ce qui lui va si bien –

Il se glisse sous la coque du bateau et repère le trou du clou manquant. Il s'y glisse et parvient à l'intérieur de la cale où – on ne se refait pas – son instinct le pousse à dévorer quelques souris présentes dans les lieux.

Noé ayant terminé son ouvrage, conformément aux directives de Dieu, bénit le bateau et ses occupants.

S'en est trop pour Satan qui s'enfuit par le trou mais qui ne peut s'en échapper tant il a pris du volume après avoir ingurgité les souris.

Et c'est bien involontairement qu'il bouche le trou laissé béant par Noé permettant à l'arche de flotter.

C'est Dieu qui rit le dernier ! Dieu est tellement grand, omniscient, omnipotent, éternel que même les œuvres du diable lui servent à réaliser ses projets.

C'est le rire de Pâques ! C'est encore, au 21<sup>e</sup> siècle, ce rire qui anime le culte Pascal de l'église persécutée.

Quand Mao est arrivé au pouvoir en Chine, il a voulu déraciner les religions existantes, considérées comme l'opium du peuple.

Toute la vénération devait aller sur sa personne, son œuvre, ses réalisations : le culte de la personne et l'amour de l'idéologie communiste devait l'emporter sur toutes considérations.

Des séances de « repentances » publiques sous l'égide des gardes rouges et la lecture assidue du « petit livre rouge » étaient les « mamelles » du nouveau régime.

A sa mort les chinois ont compris qu'il n'était pas Dieu et très rapidement de nombreux chinois – on estime à 50 millions leur nombre – se sont convertis à Christ.

Leur nombre estimé en 2018 est de 70 à 80 millions et cette croissance – malgré l'opposition gouvernementale – pourrait faire de la Chine le pays comptant le plus de chrétiens dans le monde d'ici à 2030, selon une étude réalisée par le chercheur Rodney Pennington pour Overseas Missionary Fellowship (OMF).

Toujours selon cet organisme, ce nombre – 70 à 80 millions - devrait continuer à augmenter de façon rapide au cours des prochaines années et pourrait atteindre 247 millions en 2030.

Des études récentes ont montré que plus de Chinois vont en ce moment à l'église le dimanche que tous les chrétiens d'Europe rassemblés.

Le Sociologue Fenggang Yang, auteur de plusieurs ouvrages sur le développement du christianisme en Chine, est le premier chercheur à avoir annoncé que la Chine pourrait bientôt devenir le plus grand pays chrétien du monde, devant les Etats-Unis, le Brésil et le Mexique.

Les Chinois se tournent actuellement vers le Christianisme pour trouver un soutien spirituel que ni le communisme ni le capitalisme n'ont été en mesure de leur offrir.

Shi Xinmin, leader de l'église de la Sainte-Trinité de Wenzhou, dans le sud de la Chine, donne l'explication suivante :

*« La raison principale de la croissance des églises en Chine c'est que les gens sont touchés par l'amour de Dieu, au moment où ils ressentent de plus en plus de vide dans leur vie. Ils ont besoin d'un sauveur, et Dieu use de son ouverture pour attirer encore plus de fidèles vers lui. »*

Le seul frein à la croissance de l'Eglise en Chine est la persécution des chrétiens par le régime communiste, qui semble se sentir de plus en plus menacé par la détermination de ces millions de croyants qui se rassemblent régulièrement pour célébrer leur foi chrétienne.

Dieu s'est servi de Mao qui, par ses séances de repentance publique, la lecture assidue du « petit livre rouge » préfigurait la démarche à suivre pour tout chrétien né de nouveau.

Ce qu'il avait combattu, ce qu'il avait voulu détruire s'est relevé plus que vainqueur. C'est Dieu qui rit le dernier !

Toujours en Chine, au temps de la prise de pouvoir par les communistes, vivait une chrétienne – médecin de son état – qui fut la cible des gardes rouges.

Frappée, moquée, elle fut chassée de son domicile et cantonnée dans son abri de jardin : c'était une « ennemi du peuple » qui distribuait des tracts et de la littérature chrétienne jugés subversifs par le nouveau régime.

Un immense panneau avait été érigé devant sa maison sur lequel il était écrit :

*Interdiction absolue de lui parler et de la visiter car c'est une ennemie du peuple.*

Pendant 3 ans elle n'a vu personne, enfermée dans son réduit, alimentée par quelques bols de riz et d'un peu d'eau.

Son désespoir a été tel qu'elle a envisagé d'en finir une fois pour toute.

Mais Dieu avait un autre plan, il l'a encouragée, relevée et a repris courage.

A la fin des années 70, après la mort de Mao survenue en 1976, et après 20 ans de confinement, le régime a assoupli sa politique, le panneau a été retiré mais ne pouvait toujours pas réintégrer son domicile.

Cependant, plusieurs fois par semaine, au milieu de la nuit, de plus en plus de personnes venaient frapper à la porte de son abri de jardin pour « discuter avec elle, sur les causes de son confinement etc.

Parmi ses visiteurs, de nombreux voisins et amis mais aussi des membres haut placés et très influents dans le régime qui, se souvenant du panneau, voulaient connaître la nature « de ses crimes » et la teneur de ses écrits.

Et cela terminait toujours par cette question « *avez-vous encore ce livre licencieux que vous appelez Bible ? Puis-je en avoir un exemplaire ?* »

Elle est devenue la première distributrice de bibles en Chine !

Dieu rit toujours le dernier !

Au 19<sup>e</sup> siècle, un missionnaire Gallois du nom de Robert THOMAS avait à cœur l'évangélisation de la Corée, pays fermé à tout apport étranger.

En poste en Chine, il s'embarque sur un bateau de commerce de la compagnie britannique Meadows and Co – le *général SHERMAN*- en partance pour la Corée, prenant avec lui un lot important de bibles.

Arrivés en baie de Corée coté ouest, ils remontèrent la rivière Taedong jusqu'à Pyongyang où ils voulurent faire escale.

Ne pouvant s'amarrer, ils firent demi-tour mais, ne connaissant pas les fonds de la rivière, ils s'ensablèrent et durent quitter le bateau.

Une fois débarqués, ils furent assaillis par des Coréens qui les massacrèrent tous.

Un des Coréens trouvant le stock de bibles, les récupéra et, pensant qu'elles devaient avoir un « pouvoir » protecteur, les déchira et en tapissa les murs extérieurs de sa maison.

Des érudits de passage lurent ces pages et l'un d'entr'eux se convertit.

Une génération plus tard, un des descendants de cet homme a été le traducteur du Nouveau testament en Coréen.

Robert THOMAS le missionnaire n'en n'a rien su et pourtant, ce qu'il a dû penser comme étant un échec, fut en fait une grande victoire.

Dieu une nouvelle fois a rit le dernier.

Plus récemment, prenons l'exemple de l'Iran.

Quand KHOMEINI a instauré un régime théocratique et s'est auto déclaré « guide suprême » de la révolution islamique chiite en 1979, une de ses premières mesures fut de réunir tous les dignitaires chiites du pays pour statuer sur le sort des enfants d'ayatollahs qui découvriraient Jésus et se convertissaient.

KHOMEINI décida de parler à la télévision iranienne pour stigmatiser les églises de maison considérées comme des suppôts de Satan, comme des repaires de la CIA voir de sionistes ennemis de l'Islam et les interdire.

La plupart des gens se sont posés la question « *qu'est-ce qu'une église de maison ?* » et ils ont voulu en savoir plus.

Et, paradoxalement, ces églises de maison sont devenues le levain du renouveau chrétien en Iran.

Dieu a toujours le dernier mot et rit toujours le dernier.

Dans le monde musulman, nombreux sont ceux qui, après les exactions commises par BEN LADEN, Daech et autres « fous d'Allah », s'interrogent sur le sens de leur religion, sur la nature et les fondements mêmes de leur foi.

Ce « livre de mécréants » - la bible – est-il si sulfureux que cela ? Les chrétiens sont-ils vraiment ces « ennemis d'Allah » ?

Face à ces interrogations nombreux sont ceux qui bravent les interdits, se procurent une bible, écoutent les émissions chrétiennes via internet ou les ondes et...se convertissent.

Près de 10 millions de musulmans se sont convertis au christianisme aujourd'hui.

Les données « montrent clairement une augmentation de moins de 200.000 convertis dans le monde en 1960, à près de 10 millions aujourd'hui. »

Le site chretiens.info le rappelle, l'Afghanistan est passé de 17 convertis chrétiens en 2001 à plus de 250.000 selon un article publié en février 2018.

L'Ouzbékistan, de zéro en 1990 à 350.000 pour la même période, selon Portes Ouvertes.

L'Indonésie – premier pays musulman au monde - verrait deux millions de conversions par an.

Des chiffres auxquels il faut ajouter tous ceux qui se convertissent mais gardent extérieurement les habitudes des musulmans, par peur des représailles : selon le site web Muslim Statistics, près de 350 millions de musulmans seraient des chrétiens « dans le privé ».

Dieu, une nouvelle fois, se rit des hommes et de la lutte désespérée de Satan.

Il est souverain et rit le dernier.

Les exemples abondent en ce sens, la bible en regorge.

Prenez l'histoire de Joseph : abandonné dans une cuve en plein désert puis vendu comme esclave à des caravaniers nomades, ses frères pensaient en avoir fini avec lui. Et pourtant !

C'est précisément leurs mauvaises actions qui vont propulser Joseph, après de multiples rebondissements, aux plus hautes fonctions dans le royaume d'Égypte, devenant le conseiller de pharaon et permettant à son peuple – le peuple élu de Dieu – d'être sauvé au moment de la grande famine.

Dieu, une nouvelle fois a rit le dernier !

Nous pourrions encore parler de Moïse, Samuel, Jérémie et tant d'autres, le temps nous manquerait pour cela tant Dieu y affirma sa souveraineté, son omniscience, son omnipotence.

Oui, nous avons un Dieu merveilleux qui a toujours le dernier mot et nous avons tous besoin de ce rire de la foi afin de ne pas nous prendre trop au sérieux et méditer cette Parole d'Ésaïe 55 – 8 et 9 « Car mes pensées ne sont pas vos pensées, Et vos voies ne sont pas mes voies, Dit l'Éternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, Autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, Et mes pensées au-dessus de vos pensées.... »

Et n'oublions jamais qu'une fois réunis dans le royaume de Dieu :

*Tout sera amen et Alléluia.*

*Nous serons en repos et nous verrons*

*Nous verrons et nous connaissons*

*Nous connaissons et nous aimerons*

*Nous aimerons et nous louerons le Seigneur*

*Voici notre fin qui n'est pas la fin.*

Saint Augustin.